



1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS

LOVECRAFT

316 | 18 NOVEMBRE 1925

---

« Eh bien, eh bien ! Cette épître traîne depuis si longtemps que je vais ajouter une feuille pour la mettre à jour. J'ai passé toute la journée de mercredi à écrire des lettres, sauf pour faire quelques courses, et le soir, je suis parti très tôt pour la réunion chez McNeil afin d'avertir M<sup>c</sup>N. de ne pas se rendre chez Belknap.

Il y avait une grande confusion quant au lieu, car Sonny avait oublié d'avertir tout le monde qu'il ne pouvait pas recevoir la bande. Mardi soir, Loveman a dit qu'il n'avait pas été prévenu, alors j'ai compris qu'il y avait un risque que Kleiner et McNeil aient également été oubliés. Plutôt que de les envoyer chez Belknap pour une course inutile, j'ai pris l'initiative de m'assurer que chacun avait bien reçu l'information. J'ai téléphoné à Kleiner et j'ai découvert qu'il n'avait pas été prévenu. McNeil n'a pas le téléphone, mais en arrivant tôt, je pourrais le préparer au changement s'il n'avait pas été prévenu auparavant. J'ai toutefois découvert que Sonny avait pensé à lui écrire ; il se préparait donc à recevoir le groupe. Mais quel petit groupe ! Mortonius retenu à Paterson par de nouvelles obligations, Sonny malade, Kirk et Loveman à une vente aux enchères de livres incontournable... Seuls Kleiner et moi formions la

délégation en visite ! Kleiner est arrivé environ une heure après moi, et la discussion est devenue très intéressante. Il a apporté un livre assez connu il y a trois ans, *The Undertaker's Garland*, de John Peale Bishop et Edmund Wilson, Jr., qui contient plusieurs variations ironiques sur le thème de la mort et de la décomposition, traité du point de vue du pessimisme, de la désillusion et de la mélancolie de l'après-guerre. Je l'ai lu pendant la séance et j'ai trouvé certains passages extrêmement intelligents. Bishop est le plus grand poète des deux auteurs, tandis que Wilson est l'intellectuel et l'analyste le plus subtil.

Tous deux sont des jeunes hommes, diplômés de Princeton vers 1917. Plus tard, le vieil et honnête McNeil a servi ses rafraîchissements simples — thé et biscuits — et la discussion s'est poursuivie, abordant la poésie, l'écriture monastique et des dizaines d'autres sujets. Kleiner m'a donné l'une de ses larges plumes dans le but de me convertir à son style de calligraphie, mais je crains fort de ne pas être fait pour ces raffinements efféminés. Il promet

toutefois de préparer un bel échantillon de son travail pour que je vous l'envoie afin de vous montrer le travail remarquable qu'il accomplit dans ce domaine artistique. Je suis convaincu que vous conviendrez qu'il surpasse tous les autres calligraphes que vous ayez jamais observés, sans exception, y compris le célèbre docteur Warren Tillinghast, dont les fioritures aviformes ornaient autrefois les pages de nombreux albums de jeunes femmes. Il consacre désormais ses efforts à la perfection des initiales enluminées, domaine dans lequel il ne fait aucun doute qu'il brillera par son succès. La réunion s'est terminée à minuit, et je me suis rendu immédiatement au 169, où j'ai pris ma plume pour terminer quelques épîtres. »

P.S. Glad to see that Fred C. Brown is getting more & more historical in his "Three Plantations" column. It quite atones for the absence of F.H. Young.

VII.

NIGHT  
I've been at home all night, writing at home all day. Now I'm going to rest.

Thursday Evening -  
Nov. 19, 1925

P.S. Not water still frozen on! I guess that's all right.

Well, well! This episode has been lying around so long that I'll add a sheet to bring it down to date. I was in writing letters all day Wednesday except for a shopping trip, & in the evening started out for the meeting at McNiel's - very early, in order to reach McNiel's not to go up to Belthrop's. There was considerable confusion as to scale, since Sonny forgot to notify everybody that he was unable to entertain the gang. Besides, what Looman said he had not been notified, so I knew that there was danger of Kleiver & McNiel's having been likewise neglected. Rather than send them up to Belthrop's on a fruitless errand, I took it upon myself to see that each had the information correctly. Kleiver I telephoned - & found that he had not been notified. McNiel has no telephone, but by getting there early I would be able to prepare him for the change if he had not previously been notified. I found, however, that Sonny had thought to write him, so that he was preparing to raise the bunch. But what a small bunch! Martineau kept in Patterson by new duties, Sonny ill, Kirk & Looman at an desperate book auction - only Kleiver & I to form the visiting delegation! Kleiver arrived about an hour after I did, & discussion became quite interesting. He brought a book quite well known three years ago - "The Undertaker's Garland" by John Paul Bishop & Edward Witcomb, Jr. - which contains several variations on the theme of death & decay as treated from the standpoint of post-war pessimism, disillusionment, & melancholy. I read it through during the session, & found some of the items of extreme closeness. Bishop is the greater part of the two authors, while Wilson is the subtler & intellectual & analyst. Both are youngish chaps, graduates of Princeton around 1917. Later on honest old McNiel served his simple refreshments - tea & cookies - & discussion continued, poetry, occasional lettering, & some of other subjects being covered. Kleiver gave me one of his broad pens in an effort to convert me to his style of calligraphy; but I gravely fear I was not born for such effete refinements. He promises, however, to prepare a fine specimen of his own work for me to send to you in order to show (now we come again to my more natural, or Rhode-Island Journal of Astronomy Style of Printing!) the proficient sort of work he is accomplishing in this field of artistic endeavour. I am confident you will agree, that he excels any other calligrapher you ever observed, not excepting the renown'd Doctor Warren Tillinghast, whose aviform flourishes once adorn'd the pages of many a young Genelewoman's Album. His efforts are now bent to the perfection of illuminated initials, in which province there is no doubt but he will brilliantly succeed.



[1925, mercredi 18 novembre]

---

Up early — write letters — tel RK — errands — go to notify MN — stay for meeting — RK arr. discuss — read *Undertaker's Garland* — refreshm. discussion — lv. midnight — subway to 169 — write & retire 3 a.m.

*Levé tôt. Écrit lettres. Je téléphone à Kleiner. Quelques courses. Je descends prévenir McNeil, et reste en attendant la réunion. Kleiner arrive et on discute. Je lis la Couronne funéraire – collation, discussion – on finit à minuit, puis métro jusqu'au 169. Écrit, puis couché 3 heures du matin.*

Qu'il paraît singulier, ce livre en forme de poème de Bishop et Wilson, paru en 1922, où l'on enterre les croque-morts, puis Dieu lui-même. Le Kalem Club a mauvaise mine, puisque dans l'étroite chambre de McNeil ne sont présents avec lui que Lovecraft et Kleiner, toujours dans ses expériences d'enluminures et calligraphies, et noter que dans sa lettre à Lillian première et unique mention de l'homosexualité de Kleiner, lequel dans son hommage posthume à Lovecraft nous explique qu'Howard ne témoignait d'aucune gêne quand Loveman et lui-même l'emmenaient pour un minestrone Downing Street, en haut lieu de drague masculine bien sûr clandestine dans le Village.

---

New York Times, 18 novembre. Après avoir entendu les différents témoignages pendant plus de vingt-trois heures, le jury présidé par le juge Nott a rendu hier un verdict de culpabilité pour voies de fait au troisième degré contre Joseph R. Pauline, hypnotiseur de scène, et Jack Phillips, acteur de vaudeville, pour avoir jeté un serveur par la fenêtre du neuvième étage de l'hôtel Flanders, situé dans la 47e rue ouest, dans la nuit du 11 août. Les accusés ont été placés en détention provisoire sans caution à la prison de Tombs en attendant leur condamnation vendredi. La peine maximale est de trois ans de prison. Henry Case, un compositeur également cité dans l'acte d'accusation pour agression au premier degré, pourrait être appelé à comparaître dans les prochaines semaines. Pauline, âgé de 51 ans, a déclaré que sa ferme à Tuscarora, dans l'État de New York, était son domicile. Lui et Phillips ont été jugés pendant plus d'une semaine. Sol Trencher, plaignant, domicilié au 334 East Houston Street, a déclaré au jury qu'il avait été jeté par la fenêtre et qu'il avait atterri sur le toit du Cort Theatre, situé juste à côté, à une distance de cinq mètres en contrebas. Il a déclaré que cela faisait suite à une dispute au sujet d'une note de 5,55 dollars pour de la nourriture commandée dans le restaurant où il travaillait. Il a déclaré que Pauline et Phillips l'avaient lancé « comme une balle » avant de le jeter par la fenêtre. Les accusés ont déclaré que Trencher était tombé par la fenêtre alors qu'il tentait de s'enfuir avec 9 dollars qu'il avait, selon eux, pris dans une commode. Pauline a admis qu'il était en pleine beuverie dans le restaurant lorsque s'est produit l'incident avec le serveur. Le jury s'est retiré pour délibérer peu avant midi lundi. Hier matin, les jurés sont entrés dans la salle d'audience et ont demandé au juge Nott de définir les trois degrés

d'agression : La demande de l'avocat de Pauline visant à ce que les jurés soient informés qu'ils ne pouvaient pas déclarer Pauline coupable s'ils étaient convaincus qu'il n'avait en réalité pas participé à l'agression a été rejetée. S'adressant au jury, le juge a exprimé son regret que les jurés aient été contraints de rester toute la nuit dans la salle des délibérations et a fait remarquer que, même si cela représentait une épreuve difficile, cela l'était encore plus pour la Cour et le procureur si l'affaire devait être rejugée en raison de l'impossibilité de parvenir à un verdict. M. Snitkin s'est opposé à la remarque de la Cour.

## **GUILTY OF HURLING WAITER OUT WINDOW**

**Hypnotist and Vaudeville Actor  
Sent to Tombs for Sen-  
tence on Friday.**

### **JURY STAYS OUT ALL NIGHT**

**Asks Court to Define Degrees of  
Assault—Defense Counsel At-  
tacks Judge's Reply.**

A jury in Judge Nott's part of General Sessions, after hearing evidence for more than twenty-three hours, returned a verdict of guilty of assault in the third degree yesterday against Joseph R. Pauline, stage hypnotist, and Jack Phillips, a vaudeville actor, for throwing a waiter out of the ninth-floor window of the Hotel Flanders, in West Forty-seventh Street, on the night of Aug. 11. The accused were remanded to the Tombs without bail for sentence on Friday. The maximum sentence is three years in the penitentiary. Henry Case, a song writer, also named in the indictment charging assault in the first degree, may be called for trial within the next few weeks.

Pauline, who is 51 years old, gave his farm at Tuscarora, N. Y., as his home. He and Phillips had been on trial for more than a week. Sol Trencher, the complainant, of 334 East Houston Street, told the jury that he was thrown through a window, and that he landed on the roof of the Cort Theatre, next door, a distance of seventeen feet. This, he said, followed a dispute over a bill of \$5.55 for food ordered from a restaurant in which he was employed. He said that Pauline and Phillips tossed him "like a ball" before they hurled him through the window.

The defendants declared that Trencher fell through the window when he was trying to get out of the room with \$9 which Trencher, they said, had taken from a dresser. Pauline admitted that he had been on a "gin jag" in the room when the waiter was called.

The jury retired to deliberate on a verdict shortly before noon on Monday. Yesterday morning the jurors entered the courtroom and asked Judge Nott to define the three degrees of assault. The request of Pauline's counsel that the



*On Park Avenue—the Complete Display*

SO convenient to step from the Automobile Salon at the Commodore to the magnificent display of the Lincoln at the Park Central Motors Showrooms on the corner of 46th Street at Park Avenue.

Here, one may inspect the complete assemblage of Lincoln models in leisurely comfort and in surroundings that are most inviting. As well as the stock models presented for inspection, brilliant examples of custom-built Lincolns are on display.

Individual expression and latitude of choice are offered in bodies by such noted craftsmen as

BREWSTER	FLEETWOOD	LEBARON
BRUNN	HOLBROOK	LOCKE
DIETRICH	JUDKINS	WOOD

*Demonstrations or evening appointments may be arranged by telephoning Ashland 3020. Write for Lincoln literature.*

**PARK CENTRAL MOTORS INC.**  
PARK AVENUE AT 46TH STREET